

ANNEXE 2 relative à l'article :
Pour une approche renouvelée de l'enseignement de l'EPS

*Exemples de champs d'expériences
culturelles corporelles pour l'EPS*

Raymond DHELLEMES,
IA IPR Honoraire

I. Activité athlétique (Dhellemmes R.)

Il y a pratique athlétique quand sont recherchés, des déplacements, projection de soi, ou d'engin visant à agrandir l'espace et/ou à diminuer le temps, dans différents milieux. Le résultat de l'action – performance – est mesurable dans l'espace, dans le temps. Le milieu de pratique garantit une stabilité des conditions de réalisation. La confrontation peut être directe (type course) ou différée (concours).

Le pratiquant doit établir un rapport entre une prise de risque de perte de contrôle de l'action et la nécessité d'une intensité d'effectuation élevée. Il doit donc moduler finement cette intensité et gérer la probabilité de perte de contrôle. La réussite de l'action est liée à l'optimisation des ressources disponibles. Le pratiquant exerce une activité de recherche de procédure efficace entre les essais. Concentration et recherche

d'éléments pertinents à incorporer au projet d'action constituent des éléments clés de réussite. L'équilibration n'est plus réactive: elle est mise au service de la propulsion, lors d'anticipations posturales. Le pratiquant découvre et exploite l'effort physique et certaines des propriétés biomécaniques de son corps.

Thèmes d'étude

- Mise en trajectoire (du corps, des engins) optimisant la performance spatiale, temporelle
- Différenciation, mise en relation et continuité des trajets (actions productrices d'impulsions) et les trajectoires (du corps, d'engins)
- Intégration de la propulsion, productrice de trajectoires à l'équilibration d'ensemble (anticipation des effets de la projection de segment)

II. Activité de locomotions aquatiques (collectif)

Le pratiquant organise son déplacement dans les multiples dimensions de l'espace aquatique en interagissant avec les contraintes du milieu pour répondre à une intention dans un champ de règles définies soit pour performer (nager plus longtemps, nager plus vite) soit pour se sauver et/ou sauver autrui, soit pour améliorer ses ressources biofonctionnelles, soit encore dans un but de prestation artistique.

En fonction des intentions qui orientent la locomotion [se sauver ; sauver autrui ; performer ; rechercher du bien être...], le pratiquant coordonne ce qui relève des relations entre se propulser / s'équilibrer / respirer

et s'informer. L'accent est alors mis sur l'une ou l'autre de ces fonctions. La fonction propulsive restant organisatrice des autres fonctions. L'organisation du déplacement pose prioritairement l'enjeu de l'interaction, de l'interdépendance pour le pratiquant entre les différents champs de contraintes : respiratoires, (ré)-équilibratrices, propulsives, informationnelles et énergétiques pour trouver une réponse optimale en lien avec l'intention et ses 'appréciations de ses propres capacités.

Thèmes d'étude à élaborer

III. Activité de locomotion en milieu incertain, inhabituel, naturel (Testevuide S.)

Engagement seul ou à deux en vue de réaliser un parcours partiellement déterminé, avec ou non des éléments imprévus, nouveaux, dans un milieu physique quasi-naturel, variable et sans risques objectifs. Les expériences consistent ici à oser entrer dans le milieu, imaginer, conduire et adapter un déplacement avec ou sans engin sur un itinéraire de distance adaptée, matérialisé. Les mobiles pourront solliciter l'épreuve, le défi, l'agilité, le vertige...

L'engagement dans le milieu physique sollicite de nouveaux modes de coordination entre équilibration/propulsion/orientation et les attitudes visant à rester lucide pour gérer les émotions liées aux risques, incertitudes, fatigue. Il sollicite également des modes de conception d'itinéraires nouveaux en fonction des différentes contraintes du milieu et de l'incertitude qu'elles produisent. La dépense physique nécessaire à la progression suppose une gestion globale sur l'itinéraire conçu. Les risques et dangers poten-

tiels sont perçus et assumés seul ou à deux. Dans ce dernier cas, les rôles sont différenciés et assumés en alternance. L'usage d'engins suppose que leurs propriétés soient intégrées à celles de l'activité corporelle. Par exemple, rapport équilibration direction de la trajectoire à bicyclette ; usage des sécurités en escalade.

Thèmes d'étude

- Création d'une chaîne de transmission d'énergie pour gérer le conflit Equilibre/propulsion orientée
- Engagement assumé dans des situations ouvertes incluant des conséquences possibles pour soi, les autres, l'environnement en vue de revenir
- Relation entre expérience imaginée et rencontrée en référence avec l'état du moment pour repérer et suivre des enchaînements de « lignes de déplacement »

IV. Activité gymnique individuelle, collective (Collectif)

Il s'agit ici d'une pratique individuelle ou collective de conception et de production de formes corporelles plus ou moins conventionnelles, coordonnées entre elles [enchaînement]. Ce qui est produit peut aboutir à un code. Les réalisations sont vues et jugées au cours d'une prestation instituée supposant comparaison et compétition.

Les prestations sont orientées vers l'acrobatie (figures) ou vers l'esthétique (silhouette). Dans le premier cas,

le pratiquant est conduit à une transformation des fonctions locomotrices des membres supérieurs et de l'équilibration spontanée (inversion de la verticale). Dans le second cas, il aura à transformer l'usage spontané de ses fonctions posturales lors d'attitudes et de déplacement remettant en cause l'équilibration habituelle.

Thèmes à élaborer

V. Activité d'affrontement duel, médiée par l'envoi-renvoi d'un objet espaces séparés (badminton) ou interpénétré (pelote basque) (Testevuide S., Dhellemmes R.)

Espaces séparés, seul ou à plusieurs, s'engager dans une relation d'opposition alternée grâce à une production de trajectoires d'un projectile (volant, balle), dans un espace limité. L'intention est de mettre l'autre dans l'impossibilité de maintenir l'échange du projectile en le maintenant soi-même. La médiation de cette pratique d'affrontement se réalise par des engins projetés (balles, volants), avec ou sans objet propulseur [raquette]. Le jeu peut se jouer seul ou à plusieurs. Cette pratique peut se décliner en pratique d'opposition coopération collective d'espace séparé [badminton en double]; pas d'échange possible entre partenaires.

Espaces interpénétrés [pelote basque] idem les frappes se réalisent en alternance sans échange possible entre partenaires.

Les déplacements se réalisent en fonction de la perception dans l'échange, d'un rapport de force. Dominer, c'est prendre l'initiative de la réduction de l'espace qui me sépare de l'adversaire pour le placer en crise de temps. Les prises de décisions du pratiquant se traduisent par des envois, des déplacements

entre les envois (balle qui va et balle qui vient) pour rompre ou continuer l'échange. L'activité adaptative requise suppose de sortir de l'alignement œil/raquette/cible, de frapper hors du plan vertical médian du corps. Le pratiquant doit donc construire une mise à distance de la rencontre balle/raquette en construisant un point virtuel (et fugace) de rencontre, condition pour enchaîner des trajectoires variées. En outre, les lieux d'envoi ne doivent plus être visés directement, le regard étant centré sur la rencontre balle/raquette. La zone à atteindre considérée comme favorable pour prendre l'initiative de la rupture d'échange sera le produit d'un espace « représenté ».

Thèmes d'étude

- Production volontaire de trajectoires de balles ou autre (balle qui va) en fonction d'un rapport à une balle qui vient
- Construction d'un espace d'envoi représenté en fonction d'une intention tactique
- Déplacements entre les frappes en relation avec un statut perçu de domination dans l'échange

VI. Activité d'affrontement duel (combats de préhension, de percussion, de touches) (Dhellemmes R.)

Cette pratique suppose de neutraliser un adversaire au moyen des règles constitutives de la spécialité concernée (faire sortir de l'espace de combat, toucher une zone corporelle définie, déséquilibrer l'adversaire, l'amener au sol...). Les zones de pratique sont définies et en rapport avec un espace orienté ou non. Le combat peut être médié par une arme (Kendo).

Les pratiquants déploient une activité d'affrontement dans un rapport corporel de proximité; de combat

[percussion, préhension]. Cette activité est médiée ou non par une "arme" (escrime). L'activité adaptative suppose une perception dans le temps du combat, de l'alternance des rapports de domination (dominant domines). Cette perception organise la prise d'initiative de la réduction de l'espace qui sépare les deux adversaires (espace proche et intime).

Thèmes d'étude à élaborer

VII. Activité d'opposition coopération collective (Collectif)

Espaces interpénétrés

Tous les joueurs ont accès à toutes les zones du terrain. Le but du jeu consiste à conquérir le terrain de l'autre (espace orienté) pour faire accéder une balle jusqu'à un à un espace de marque. Cette marque se

réalise sous forme de tir, de rupture d'échange et/ou de dépose.

Espaces séparés

Prototype : le volley-ball

La construction d'un accès (direct ou différé) à la cible suppose une différenciation fine des rôles socio-moteurs en rapport avec une structuration spatiale. La nécessité de coordonner les décisions des joueurs dans une activité collective et dans des conditions aléatoires sollicite les ressources perceptivo-décisionnelles et suppose des prises de rôle. Les joueurs porteurs de balle, non porteurs prennent des initiatives

d'action en relation avec le rapport de force qui les oppose à leur(s) adversaire(s). Ces initiatives s'appuient sur une langue de jeu. Les joueurs de l'équipe opposée protègent leur cible, freinent la progression de la balle vers la cible, tentent de récupérer la balle. La permutation des rôles : « équipe en possession de la balle / équipe défenseure » est quasi instantanée.

Thèmes à élaborer

VIII. Activité de représentation corporelle artistique (arts du mouvement) (Triballat T.)

Réaliser une prestation individuelle ou collective sur les modes de l'exploit, de la sensibilité. Partager, apprécier cette évocation au travers d'une prestation préparée, organisée, planifiée dans le temps, effectuée et présentée dans un lieu dédié ou non.

Activité d'énonciation consistant à rendre présentes, des représentations sensibles par une mise en jeu éprouvée des propriétés plastiques, poétiques, théâtrales, musicales, physiques, sémantiques du corps.

Activité de re-questionnement, de ré-interrogation, des « allants de soi » d'une relation sensible et quotidienne au monde.

Activité de création : les seules contraintes sont celles que l'artiste se donne à lui-même pour déployer cette activité, se mettre à distance, prendre un risque au regard des conventions existantes (utilisation signifiante ou esthétique de l'espace par exemple). L'artiste s'autodétermine dans son projet. Subversive et transgressive, sa pratique interroge dans l'effectuation, la relation forme/matière. Ici les formes libres que le corps peut réaliser (avec ou sans objet) en lien avec les propriétés du corps.

Activité de réception : changer le regard sur le monde en créant une condensation de sens qui touche, sidère par celui qui fait, celui qui regarde.

Thèmes d'étude :

- **Le modelage** de formes corporelles. Par le jeu des membres, de l'ensemble du corps avec la gravité, la modulation d'intensité, et avec la symbolique attachée à ces formes
- **La musicalité** du mouvement identification et mise en relation des divers éléments de structuration du temps (données musicales) d'une prestation corporelle
- **le cadrage, la mise en scène** : notions qui structurent spatialement et temporellement une prestation dans un lieu dédié ou non. Représentation collective de l'œuvre projetée
- **L'interprétation** : les conditions pour se mettre corporellement, individuellement au service de l'œuvre collective projetée, des personnages à incarner. Les propriétés de la communication non verbale mise au service d'un univers poétique

IX. Activité d'intervention sur soi par l'activité physique (Dhellemmes R.)

Pratique d'intervention sur certaines de ses propres propriétés corporelles pour produire sur soi des effets immédiats et/ou différés appréciables objectivement et subjectivement.

Le pratiquant mobilise une attention particulière aux effets que produisent :

- la dépense physique qu'il s'impose à lui-même (notion de charge globale, de paramètres de charge)

- le contrôle respiratoire et la régulation du tonus...

sur certains aspects de son fonctionnement corporel. En fonction d'intentions diverses (du bien-être immédiat au développement systématique et planifié des ressources), il utilise les traces et les effets cumulés de séquences de pratique pour mettre en perspective des transformations dans le moyen terme.

Thèmes d'étude

- Les paramètres qui produisent une charge globale : répétition, intensité d'exécution, masse, récupération, total de la charge
- La relation entre les effets immédiats et les paramètres de charge consentis
- La relation entre le cumul de charges et les effets différés (l'articulation entre dépense, récupération et réparation)

X. Activité de projection d'objets sur cible, avec ou sans outil projetant (Dhellemmes R.)

Recherche de précision lors d'une projection d'objets réalisée avec ou sans engin, visant l'atteinte d'une cible. La répétition de jets (séries) conduit le pratiquant à la recherche d'une régularité de ses réalisations. Cette activité peut-être combinée avec des interactions (partenaire adversaire) médiées par des envois précédents.

Les ressources corporelles propulsives, les conditions d'une visée efficace, le maintien d'une posture équilibrée et un contrôle respiratoire sont sollicités. La recherche d'une optimisation des coordinations entre les diverses fonctions (respiration, propulsion, équilibre, perception visuelle), organise les retours sur les réalisations et les projets d'action, lors de séries de projections.

Thèmes d'étude à élaborer